

## SOCIÉTÉ

# Des épreuves du nouveau bac reportées

**ÉDUCATION** Grèves, manifestations, blocages... Dix lycées ont différé, au moins en partie, la première session de contrôle continu que doivent passer les élèves de 1<sup>re</sup>.

PAR JOFFREY VOVOS

« **NOS ENFANTS** ne sont pas les pièces d'un jeu d'échecs, utilisées ou sacrifiées au gré de combats politiques ou syndicaux qui ne sont pas les leurs ! » La PEEP, une des principales fédérations de parents d'élèves, a vivement réagi aux perturbations des épreuves communes de contrôle continu, les E3C.

Ces partiels, une nouveauté créée dans le cadre de la réforme du bac, portent sur l'histoire-géographie et les langues vivantes, ainsi que sur les maths dans la voie technologique. Trois cent quatre-vingts lycées (sur quatre mille) organisaient hier leur toute première session. Depuis plusieurs semaines, la grogne monte. La réforme du lycée, et en particulier ces examens, a été mise en place au pas de course, sans grande préparation, dénoncent une partie des enseignants et des familles. Douze syndicats ont demandé l'annulation de cette session.

### Des appels à faire barrage à la réforme

Face au refus du ministère, des appels à « faire barrage » à la tenue des examens ont fleuri sur les réseaux sociaux. Une quarantaine de lycées ont été perturbés hier selon la Rue de Grenelle, près de cent cinquante d'après le Snes, premier syndicat du secondaire. Grèves, blocages : dix établissements ont dû re-

porter « partiellement ou totalement » ces examens, dont les trois sessions – deux en 1<sup>re</sup> et une en terminale – comptent pour 30 % de la note finale du nouveau bac.

A Bordeaux, au lycée Gustave-Eiffel, une dizaine de profs, aidés par des membres du personnel non enseignant de l'agglomération, ont bloqué

l'entrée. A Paris, au lycée Lavoisier, pour contourner le refus de surveiller les E3C, l'administration a demandé du renfort « à des personnels dont ce n'est pas le métier », peste un prof de biologie. Des enseignants menacent aussi de ne pas corriger les épreuves de contrôle continu ou de ne pas transmettre les notes. C'est ce qui s'était passé en juin pour le bac. « Cinq cents ont reçu un rappel à leurs obligations professionnelles. Parmi eux, une cinquantaine ont été sanctionnés par un avertissement ou un blâme », indique le ministère.



PHOTO FOR « SUD-OUEST » / MANIPP

Bordeaux (Gironde), hier. Une dizaine d'enseignants et de membres du personnel non enseignant ont bloqué l'entrée du lycée Gustave-Eiffel.